

## Comment se porte l'économie liée au secteur forestier?

### Indicateurs

- Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en dollars courants
- Nombre d'emplois
- Investissements en immobilisations
- Exportations de biens de deuxième transformation

### Pourquoi est-ce important?

Le suivi du développement socioéconomique du secteur forestier permet de mesurer l'importance relative de ce secteur dans l'économie québécoise ainsi que le dynamisme de toutes les étapes de production notamment dans le sciage, le placage et le contreplaqué, les pâtes et papiers, et les bioénergies et bioproduits.

### Que mesurons-nous?

La mesure du PIB est utilisée comme indicateur principal pour le suivi du développement économique du secteur forestier. Elle permet d'évaluer la valeur ajoutée générée par ce secteur dans l'économie québécoise. L'indicateur du nombre d'emplois mesure le nombre de travailleurs qui occupent un emploi dans le secteur forestier. L'indicateur de la valeur des investissements en immobilisations permet de mesurer les dépenses brutes en immobilisations (immeubles, véhicules, logiciels, etc.) d'un secteur donné. Enfin, la mesure des exportations de biens de deuxième transformation permet d'estimer la valeur de tous les produits issus de la deuxième transformation qui quittent le Canada en passant par les douanes pour une destination étrangère. Ces quatre indicateurs sont comptabilisés et publiés par Statistique Canada.

### Résultats

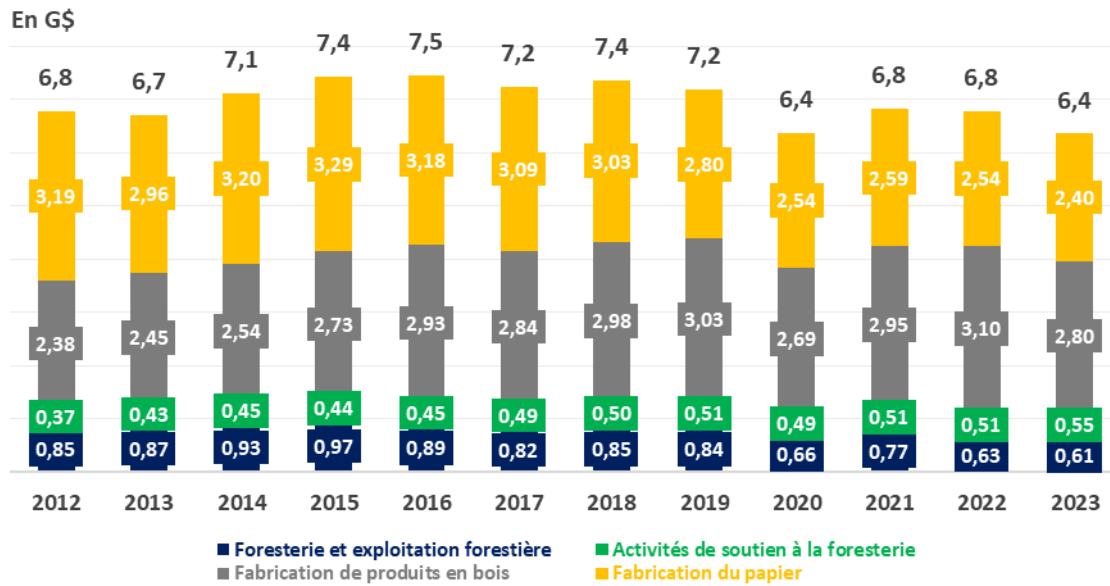
#### Le PIB du secteur forestier au Québec

Le secteur forestier du Québec a généré un PIB d'une valeur de 6,4 G\$ en 2023, soit une diminution de 13,6 % par rapport à 2018 (7,46 G\$) (figure 1). Il regroupait ainsi 1,5 % de l'activité économique globale québécoise, soit une légère baisse de 0,3 point de pourcentage par rapport à 2018.

La contraction du PIB du secteur forestier québécois résultait, en grande partie, des contrecoups de la pandémie de la COVID-19 et du déclin de la demande nord-américaine de papier journal et de papier d'impression commerciale. Néanmoins, le ralentissement global des retombées des papetières québécoises a été modéré, en raison d'un accroissement des revenus générés par l'augmentation des ventes, aux échelles nord-américaine et internationale, de produits issus de la pâte résineuse, de papiers sanitaires et de la fabrication de carton. Le secteur forestier québécois a également compté sur une certaine stabilité de l'apport de sa composante liée à la fabrication de produits en bois. La bonne tenue des mises en chantier et du marché de la rénovation, combinée au lancement de projets non résidentiels,

au Canada et aux États-Unis, a contribué à soutenir l'activité du côté des scieries, des usines de panneaux et des fabricants de produits en bois d'ingénierie.

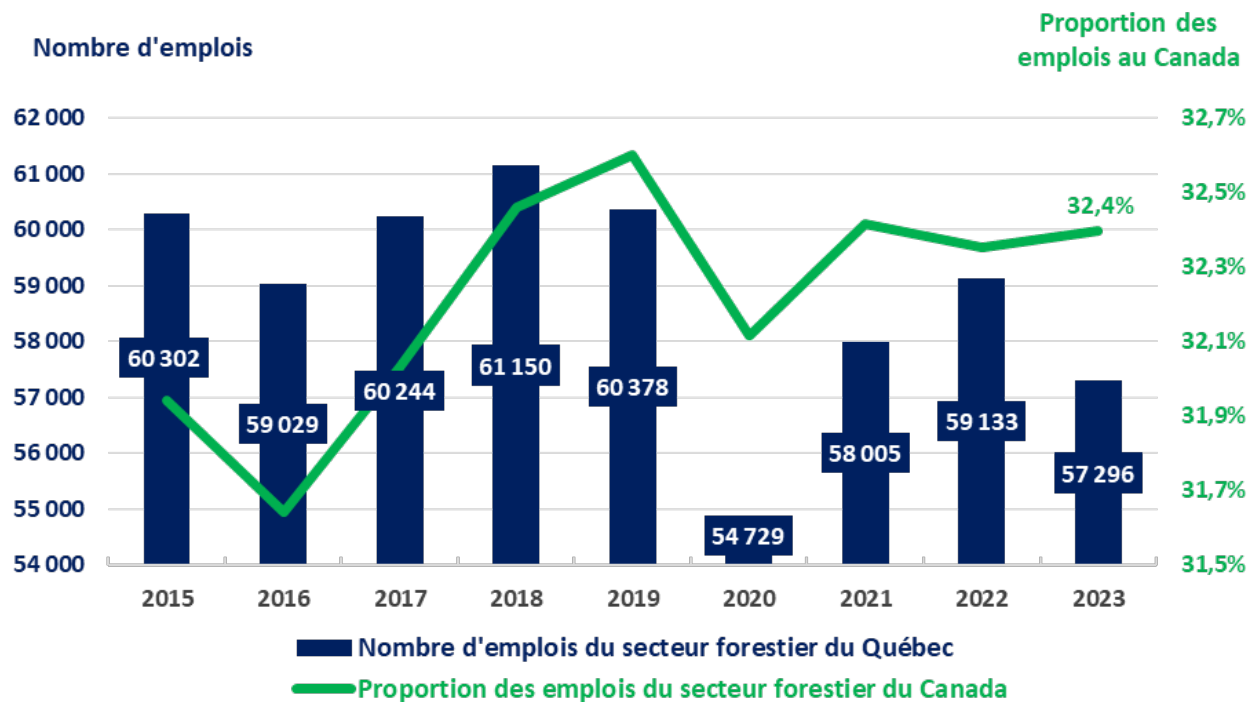
Figure 1. Évolution du PIB du secteur forestier au Québec et selon ses composantes



## Le nombre d'emplois dénombrés dans le secteur forestier du Québec

Le Québec compte le plus grand nombre d'emplois dans le secteur forestier à l'échelle canadienne. En 2023, on dénombrait 57 296 emplois, soit 32,4 % des travailleurs totaux dénombrés au Canada (Colombie-Britannique : 25 %). Toutefois, en raison des contraintes enregistrées entre 2018 et 2023, le secteur forestier québécois affichait une perte de 3 854 travailleurs en 2023 par rapport à 2018. Les pertes d'emplois dans le secteur forestier québécois provenaient principalement de la composante rattachée à la fabrication du papier (figure 2).

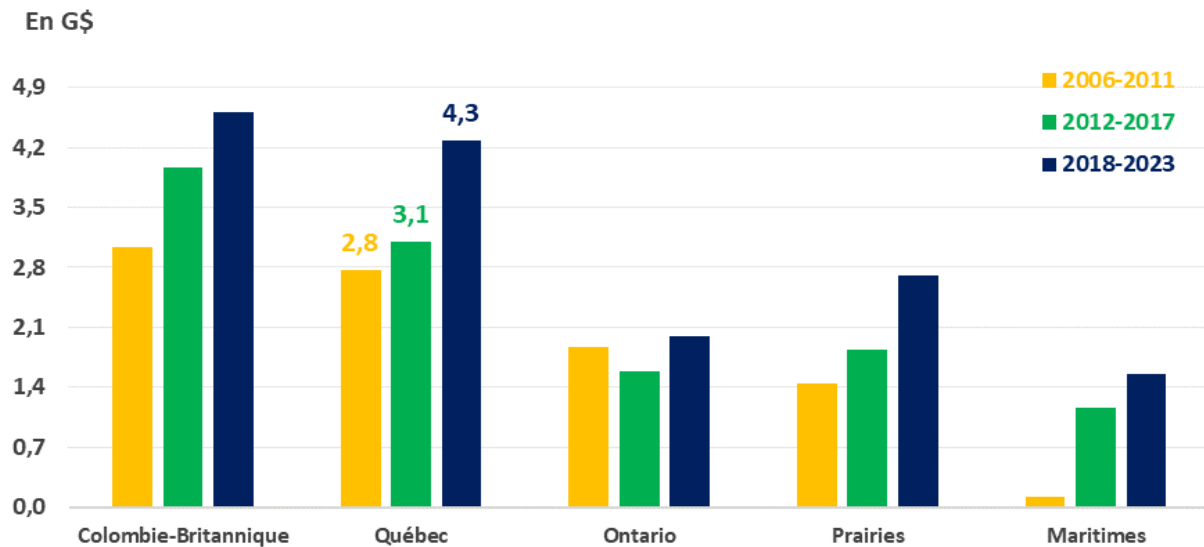
Figure 2. Évolution du nombre d'emplois dans le secteur forestier au Québec et part des emplois à l'échelle canadienne



### La valeur des investissements en immobilisations

Entre 2018 et 2023, l'ensemble de l'industrie a investi 4,3 G\$ en immobilisations au Québec, soit une augmentation de 38 % par rapport à la période 2012-2017 (figure 3). Cette somme regroupait plus du quart de celle investie globalement au Canada (*idem* entre 2012-2017), occupant ainsi le premier rang devant la Colombie-Britannique. La modernisation et l'ajout d'équipements nécessaires pour accroître la valeur ajoutée des produits forestiers québécois et accroître la productivité des usines figuraient en tête de liste des projets d'investissement. La conversion de papetières et l'intégration d'innovations s'ajoutaient également à la liste des projets recensés au Québec. La majoration des investissements en immobilisations du secteur forestier du Québec, entre les périodes 2012-2017 et 2018-2023, provenait principalement de la fabrication de produits en bois (+77 %).

Figure 3. Évolution des investissements en immobilisations dans le secteur forestier au Canada



### La valeur des exportations de biens issus de la deuxième transformation du bois

En 2023, la valeur totale des exportations du secteur forestier québécois se chiffrait à 11,3 G\$, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2018. Malgré les années 2019 et 2020, qui ont connu de faibles performances liées au contexte de la COVID-19, la valeur des exportations a fortement rebondi entre 2021 et 2022. Cela tient à l'augmentation historique dans les prix des produits de bois en Amérique du Nord. En excluant ces deux années records, le rapport de 2023 affichait, tout de même, la plus forte performance depuis 2007. De plus, le secteur forestier regroupait 10 % de la valeur totale des exportations québécoises en 2023. Il maintenait le troisième rang, soit derrière la fabrication de matériel de transport (19,3 G\$) et la première transformation des métaux (19 G\$). Les produits issus de la deuxième transformation du bois et du papier ont contribué à l'accroissement de la valeur des exportations entre 2018 et 2023. La valeur de ces biens exportés a atteint une valeur record de 3 G\$ en 2023, soit une augmentation de 28 % par rapport à 2018 (figure 4). De plus, cette performance permettait aux produits de deuxième transformation de maintenir un apport équivalent à 26 % à la valeur totale des exportations générées par le secteur

forestier québécois. Finalement, le marché américain constitue toujours le principal acheteur de produits forestiers québécois. Suivent l'Inde, l'Union européenne, la Chine et le Royaume-Uni.

Figure 4. Évolution de la valeur des exportations du secteur forestier au Québec, selon la catégorie de transformation

